



**m**ONTPELLIER 2020

## *La lettre de « Sursaut »*

Octobre 2018, n°65

**La liberté d'expression : jusqu'où ?**



Dessin du bord du Lez

On retiendra de cette fin du mois de septembre le choc créé par la diffusion de certains propos tenus par divers personnages du monde médiatico-intellectuel ou politique. Le 16 septembre, Éric Zemmour

n'hésite pas à faire remarquer lors de « Salut les Terriens » à une consœur chroniqueuse de l'émission, Hapsadou Sy, qu'il était regrettable que sa mère de l'ait pas appelée « Corinne ». L'ensemble de l'échange, coupé au montage par la chaîne C8 par peur du CSA, a cependant été diffusé ensuite. On y voit le chroniqueur ajouter que son prénom, Hapsadou, était « *une insulte à la France* ». Éric Zemmour n'a certainement pas été sensible au salut donné par Obama à une équipe de France de football « *où tous ne ressemblent pas à des gaulois* ».

La semaine suivante, dans la même émission, c'est au tour de Yann Moix de s'en prendre violemment à la police disant sans ambages qu'ils « *ch... dans leurs frocs* » et « *n'ont pas les c... d'aller dans les endroits dangereux* ». Les excuses qu'il a pu prononcer par la suite sont encore plus désolantes : assumer ses propos est aussi une question de courage.

Le même week end, « Le journal du dimanche » publie une vidéo de Marcel Campion, entrepreneur de fêtes foraines. Il y prend à partie publiquement les responsables de la mairie de Paris : « *toute la ville est désormais gouvernée par des homos* », ajoutant « *D'habitude, je dis les "pédés. Mais on m'a dit hier qu'il fallait plus que je dise ça. Donc je ne dis plus les pédés, je dis les "homos". J'ai rien contre eux, sauf qu'ils sont un peu pervers* ».

Les étrangers, la police et les homosexuels sont ainsi livrés publiquement à la vindicte publique. Nous savons tous depuis Freud, Reich ou Canetti comment les masses sont gouvernées par de telles pulsions simplificatrices primaires. Le public de tout stade de football entonnera volontiers le son de « *arbitre on t'enc...* ». En mai 68, combien ont défilé aux cris de « *CRS SS* ». Les masses adorent qu'on leur désigne un méchant porteur de tous leurs maux. Elles se laissent flatter par tous les découpages binaires les mettant dans le camp des « bons » par rapport à d'odieux « mauvais ». C'est ce qui fait le lit de tous les populistes. C'est ce qui constitue le ciment des dictatures.

La dignité de l'humain réside en sa capacité de s'extraire de cette primarité grâce au langage et à la culture. Chacun mesure combien il est différent de reprendre un slogan « *CRS SS* » et de dire calmement sur une antenne : « *les CRS sont des SS* » : il saute immédiatement aux yeux qu'un tel raccourci constitue une injure à ceux qui ont souffert des actions de l'organisation nazie.

Comment, donc, un individu, dont la fonction devrait garantir intelligence et compétence, peut-il profiter de la puissance de son temps d'antenne et de l'assurance de son écoute médiatique, pour jouer sur ces dangereux ressorts ? Certains essaieront de leur trouver des excuses ou des explications : les propos restent néanmoins là dans leur brutalité. D'autres diront encore c'est pour « *faire le buzz* », ou pour activer la promotion d'un livre : nous tombons alors dans la perversion la plus totale.

Une démocratie ne peut pas tolérer de telles complaisances. Elle ne peut pas accepter qu'au nom de la liberté de parole certains s'autorisent à jouer sur de tels ressorts de primarité des foules fussent-elles réduites à l'abstraction d'audimats.

Concrètement, les médias devraient arrêter de jouer avec leurs spectateurs en les manipulant avec des émissions montées de toutes pièces. La télévision française a écrit ses plus belles pages avec des émissions en direct. Elle savait alors faire preuve de courage et d'audace. Elle préfère aujourd'hui se complaire dans des fausses télé-réalités donnant l'illusion du direct lors qu'elles ne sont que le fruit de manipulations jouant savamment du scandale et de la pensée propre, de l'émotion calculée et du cynisme gratuit.

Les responsables politiques ont également leur responsabilité. Ils recourent trop souvent à la binarité bon/mauvais pour se défausser des responsabilités de leur décision (ou de leur inertie) sur le dos d'une autre source de tous les maux : Europe, autre strate territoriale, administrations ... Beaucoup, par ailleurs, se laissent aller sur le ton de la confiance ou de l'aparté dans des propos primaires : ils ne semblent pas avoir encore pris la mesure de l'avancée des médias qui épie leur moindre propos ou geste. A moins qu'au contraire, ils ne les utilisent de façon perverse.

Les élections européennes approchent. Beaucoup considèrent avec crainte la montée des nationalismes. Les discours populistes et primaires ne sont pas le seul fait de leurs leaders. Sachons les repérer dans notre quotidien médiatique et affirmer clairement qu'ils sont inacceptables.

## Le misérabilisme non discerné des retraités

Gérard DORIVAL



Que l'on ne s'y trompe pas : je suis retraité de la classe moyenne (certes à l'une des tranches supérieures, mais pas les plus hautes) et assume par cette tribune une position à contre-courant de la lancinante plainte "catégorielle" développée quasi unanimement et caricaturalement sur la prétendue » spoliation" voire la "ruine" des retraités, que je ne partage pas, par simple honnêteté intellectuelle.

Mon propos ne porte pas sur les petits retraités (j'insiste sur ce point car je vois poindre l'amalgame) qui mériteraient accompagnement et, de mon point de vue, une certaine hausse de leur pension et que le gouvernement a pénalisé avec un plancher d'application de la CSG trop bas, ni, à l'autre extrémité, sur celles des "riches", qui, bien entendu, devraient beaucoup mieux contribuer, afin de réduire les criantes inégalités constatées que je déplore profondément.

Il s'agit bien des classes moyennes mises à contribution, selon moi, logiquement, quel que soit le contexte, libéral ou non. La France est le pays d'Europe (voire du Monde) qui, de loin, consacre la contribution la plus favorable à ses retraités.

Le contresens initial et permanent vient d'une erreur d'analyse persistante et durable, par méconnaissance: les cotisations payées "toute leur vie" par mes semblables étaient calculées pour honorer les retraites d'alors et non pour anticiper l'allocation des pensions pour eux -mêmes aujourd'hui: il ne s'agit pas comme dans beaucoup de pays de fonds de retraite par "capitalisation" ( auquel cas ces fameuses cotisations versées s'avèreraient très inférieures, de beaucoup, aux besoins actuels) La France a adopté un système de retraite par "répartition" , ce qui fait payer nos retraites par les jeunes en activité. L'allongement de la durée de la vie, notre départ en retraite tôt par rapport aux autres pays, et les promotions et hausses de rémunération dont nous avons bénéficié, accroissent la facture (immensément supérieure à nos cotisations versées). Faire payer encore plus les jeunes, égoïstement, ou faire contribuer les anciens très modérément : mon choix est fait. Il s'agit d'économie, de justice sociale mais surtout de morale.

On ne peut pas vilipender les inégalités de façon incantatoire en ne contribuant pas soi-même à les atténuer.

Les anciens d'aujourd'hui financent d'ailleurs leurs enfants, solidarité sélective et inégalitaire, alors qu'autrefois c'étaient les jeunes qui pourvoient aux besoins de leurs aînés, ce qui confirme la validité de mon raisonnement sur les revenus comparés des uns et des autres.

Nul besoin d'interroger les agences de voyage sur leur fréquentation optimale par les retraités : ils voyagent par le monde (et moi aussi !). C'est mérité après une vie de "labeur" mais cela autorise aussi une contribution de solidarité de quelques points par an !

La compassion larmoyante envers les "vieux », que n'hésitent pas à entonner les démagogues et populistes récupérateurs de tout poil, est condescendante voire insultante envers eux. La solidarité nationale ne se décline pas selon les âges.

Tous les pays du monde sont confrontés, à partir de bases certes différentes, à cette réalité démographique : c'est le cas, entre autres, de l'Allemagne, de l'Italie, de la Grèce, résignée, et de la Russie de Poutine qui a édicté une baisse drastique des retraites (sans commune mesure avec la nôtre, qui apparaîtrait, en proportion, insignifiante) : les russes descendent dans la rue, ce qui est rarissime.

Je ne prononce pas sur la future réforme des retraites, annoncée, par points ou non : elle concerne les actifs du moment et est étrangère à mon propos de ce jour, qui porte sur une certaine redistribution des pensions, à la marge...

Soyons responsables et honnêtes.

## Budget des sports : méprisant, impardonnable et consternant

Gérard DORIVAL



Dessin de Jean Michel UCCIANI

Il faut décidément croire que les mocassins vernis des hauts technocrates de ce pays ne fréquentent jamais les sols sportifs, de trop basse extraction pour eux, à part peut-être, et encore occasionnellement, la tribune officielle pour un match du PSG....

Que ces hauts fonctionnaires de Bercy considèrent le sport, contrairement à la culture dont ils se flattent, comme un loisir futile et populaire, passe encore, hélas, mais que tout un gouvernement cède à leur condescendance et leur mépris est inouï.

La ville de Paris a obtenu de haute lutte les Jeux Olympiques de 2024. Afin de les préparer, un gouvernement conséquent devrait au moins maintenir voire accroître, un effort garantissant la structuration préalable et une préparation sereine des athlètes.

Les temps sont difficiles, pas pour le ministère de la Défense qui est porté à 38 Milliard d'€, voire celui de l'Education Nationale, du même étiage, mais pour celui des sports, le plus petit budget, et de loin, de la nation, réduit à la portion congrue de 420 Millions d'€ contre 450, le complément du CNDS (Centre National de développement du Sport) alimenté par la Française des Jeux s'affaissant, lui de 30 % !

La suppression des 1600 postes de cadres techniques (300 Millions d'€) constitue l'aboutissement d'un vieux rêve de Bercy régulièrement contrecarré depuis plus de trente ans par tous les gouvernements précédents et aujourd'hui assouvi. Le statut et surtout l'exercice professionnel de ces cadres est certes ambigu : fonctionnaires d'Etat titulaires de catégorie A et A+, dépendant hiérarchiquement du Ministère et des Directeurs des services déconcentrés, et fonctionnellement des Présidents de Fédérations (ou des Ligues Régionales), dont ils touchent souvent un complément indemnitaire, un certain nombre d'entre eux se sont ensilotés et fonctionnarisés ou usent habilement de la double dépendance pour un exercice autonome subtil. L'option du financement de ces postes par le mouvement associatif sportif est illusoire, sauf pour les très grosses fédérations, et encore partiellement.

Enfin une réforme structurelle se prépare : une grande agence nationale du sport, intégrant le ministère (qui disparaît), les collectivités territoriales massivement impliquées et le mouvement sportif : d'aucuns prédisent une usine à gaz à l'efficacité douteuse.

Ainsi le sport qui tournait très petitement à 1 Milliard d'€ de l'Etat, tout confondu, se voit amputé de toutes parts. Le milieu sportif qui représente près de 30 millions de pratiquants et de licenciés (et un nombre considérable d'électeurs !) est en émoi. L'engagement bénévole, la contribution, décisive, à la santé, à la citoyenneté et à l'éducation, sont perdus de vue au sommet de l'Etat.

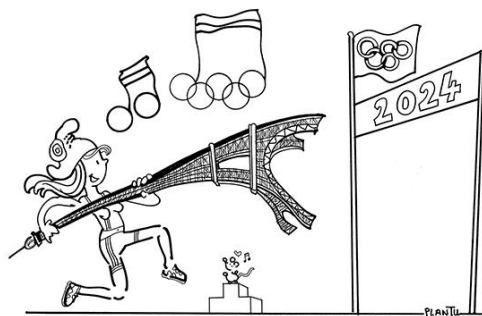
UE pétition (que j'ai bien entendu signée) est engagée par le Comité National Olympique et Sportif pour faire prendre conscience de l'énorme erreur commise, avec désinvolture et inconséquence.

Peut-être notre Président qui a su rectifier le tir au bénéfice des petits retraités aura la bonne intelligence d'apporter au sport et à ses acteurs une réponse moins comptable (l'enjeu financier pour l'Etat est en effet dérisoire) et de faire preuve à leur égard d'une élémentaire considération.

**Tribune libre :**  
**C'est aux collectivités territoriales à répondre à la question :**  
**« Sport, où sont tes victoires ? »**

**Jean Pierre FAYE**

Président de Sportculture2020



Dessin de PLANTU dans *Le Monde*

Les entreprises de spectacles sportifs savent très bien où sont leurs victoires : dans des rentabilités médiatiques, financières, ...

Les collectivités territoriales qui ont commencé à mettre en synergie le sport et la culture dans un accompagnement éducatif ambitionnent d'autres victoires et sont aujourd'hui des leaders dans la construction de l'« art de vie » attendu par les générations montantes.

Au-delà des petits arrangements qui ne manqueront pas d'émerger à la suite du coup de gueule du mouvement sportif arc-bouté sur ses corporatismes, il est temps de redéfinir, non pas les moyens du système actuel mais les objectifs qui doivent nous permettre d'aider les jeunes à atteindre cet « art de vie ».

Les jeux olympiques sont un formidable moyen d'enclencher cette démarche, non pas au niveau de l'État qui est empêtré dans ses contradictions, mais au niveau des collectivités territoriales.

Pour ce faire, chaque collectivité qui le souhaite doit s'organiser afin d'accueillir localement les athlètes d'une discipline sportive choisie, sur la totalité de la période « 2020 - 2024 » en faisant, sur cette même période, entrer en synergie le sport, qu'ils et elles pratiquent, avec les festivals et manifestations culturelles d'envergure que ces collectivités organisent.

Aujourd'hui, avec le dynamisme qu'elles peuvent engendrer, les collectivités territoriales françaises ont la possibilité de faire savoir aux jeunes du monde entier, quelle que soit leur pratique sportive (olympique ou non olympique) et quelle que soit leur pratique culturelle, qu'à travers la valorisation de leurs multiples pratiques sportives et culturelles, nous sommes en capacité de les aider à imaginer les conditions

nécessaires à la construction d'un « art de vie » qui leur soit propre et qui soit en phase avec l'évolution de la société actuelle.

A cette fin, il faut que dans toutes les villes qui le souhaitent soit créé, organisé et animé un espace permettant d'accueillir, dès 2020, les sportifs du monde entier pratiquant la même discipline sportive ; un espace où ils trouvent les meilleures conditions de préparation adaptées à leur discipline. Mais également un espace qui accueille et facilite l'expression de l'ensemble des cultures locales, celles de la ville considérée et de sa région ; un espace où, au-delà d'une valorisation du sport par la culture et de la culture par le sport, ce sont bien les cultures locales et la discipline sportive accueillie qui s'enrichissent d'une complémentarité construite et affichée dans le monde entier.

Pour cela, les collectivités territoriales doivent imaginer des espaces aménagés qui s'afficheront au niveau international avec des appellations de type :

- « Agora du BMX, du festival de danse et des cultures montpelliéraines »
- « Agora de la voile sur Finn, des joutes languedociennes et des cultures sétoises »
- « Agora de la nage longue distance, de l'archéologie sous-marine et des cultures agathoises »
- « Agora du judo, du festival de la BD et des cultures angoumoises »
- « Agora du ... »

### « La faim des fous »



Le cinéma UTOPIA propose la projection d'un documentaire exceptionnel sur un fait que notre histoire a longtemps recouvert par une lourde chappe de plomb. 76 000 malades mentaux sont morts de faim dans les hôpitaux psychiatriques français sous le régime de Vichy. Ce triste bilan ne résulte pas d'une volonté formelle et planifiée d'extermination des handicapés mentaux et physiques telle que l'avait mis en place le plan allemand d'Aktion T4. Il est la conséquence du rationnement alimentaire voulu par le gouvernement français. Dans le seul hôpital de Clermont l'Oise, 1067 malades sur 3220 sont décédés par carence alimentaire dans la seule année 1941.

Alors que déjà, pour la plupart des victimes, l'abandon par leurs familles les avaient placés dans une réelle mort sociale, ce tragique destin les a enterrés dans un oubli absolu. Depuis le début des années 2000, quelques historiens s'efforcent de donner une mémoire à ces événements, souvent dans une atmosphère très conflictuelle. En 2016, le Président Hollande a rendu un hommage public à ces victimes et décidé de la construction d'un mémorial.

Le journaliste Frank Seuret s'est, à son tour, attelé à la tâche de ce devoir de mémoire. Il a réussi à réaliser son film grâce au financement associatif de plusieurs contributeurs. Les images d'archives étant évidemment rares, la trame du documentaire est constituée de témoignages de familles parties à la recherche de membres de leurs familles.

**« La faim des fous » (2017) film de Frank SEURET (52') : la projection a lieu au cinéma UTOPIA le mardi 2 octobre à 20h dans el cadre des soirées projection/débat « Filmer la folie ».**

## Automne en musique ...

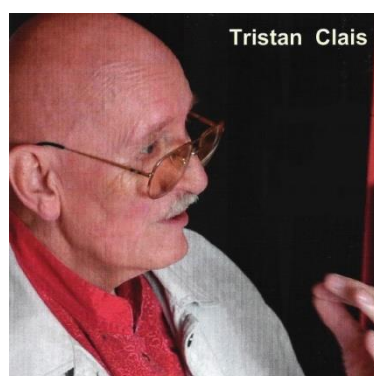
L'association des Compagnons de Maguelone donnent rendez-vous depuis 10 ans à tous les amateurs de musique dans la superbe cathédrale de leur presqu'île. Intitulée « **Les voix de Maguelone** » elle rassemble un certain nombre de concerts de musique vocale. De nombreux chœurs, aussi bien régionaux, nationaux qu'internationaux, se sont ainsi produits au fil des années.



Le programme de cette année s'est ouvert sur un superbe concert baroque dédié à Bach et à son « *Voyage à Lübeck* », avant de laisser place à une soirée AfroJazzsoul avec le Rachel Ratsizafy quartet. Deux rencontres vous attendent encore : **le dimanche 7 octobre à 17 h**, une « *Escale en Mer Baltique* » avec l'Ekho-Chœur de Chambre, et **le dimanche 14 octobre à 17 h** également avec l'Ensemble vocal et instrumental de Montpellier et United Strings of Europe pour un programme de « *Musique française, Saint Saëns, Gounod et Fauré* ».

Tarifs de 24 à 15 euros.

Renseignements et réservations : [www.boutique-maguelone.com](http://www.boutique-maguelone.com)



**Le Dimanche 7 octobre à 18h** à l'église des Saints François, place de Strasbourg à Montpellier, l'Association des Amis de l'orgue de l'organiste Frédéric MUNOZ organise un concert en hommage au compositeur de musique contemporaine montpelliérain, **Tristan CLAIS** (1929-2017).

Frédéric Munoz à l'orgue sera accompagné de 4 instrumentistes, Séverine Pantel à la harpe, Nicolas Munoz au violoncelle et Marie-Pierre Desjoyaux et Mireille Chabal aux voix.

L'entrée est gratuite.

## L'Antigone des associations

Cette année encore, les membres de MP2020 ont tenu leur stand à l'Antigone des associations. L'événement est toujours une occasion de rencontres et d'échanges.



1200 associations étaient présents : une preuve du dynamisme de la vie associative et de l'envie des gens de se réunir en petits collectifs citoyens pour agir sur notre vie sociale.

### Prochain rendez-vous à la Gazette Café



Nos amis du Pacte Civique organisent **le 19 octobre à la Gazette Café**, de 18 h à 19.30 h, une soirée à l'occasion de l'anniversaire de la déclaration des droits de l'homme, « *De la déclaration à l'action* », en partenariat avec le Secours Populaire et Montpellier 2020.

#### RAPPEL :

**Cette « Lettre » doit être l'affaire de tous ...** N'hésitez pas à transmettre vos courriers et articles à notre rédaction en les adressant à Joseph MORNET : montpellier.asso.2020@gmail.com.

Les documents de « MONTPELLIER 2020 » sont consultables sur son site [www.montpellier-2020.fr](http://www.montpellier-2020.fr) : vous pouvez y trouver, outre nos textes, les documents et images de nos manifestations locales, des comptes rendus de presse, des tweets ... n'hésitez pas à inter réagir !

#### BULLETIN D'ADHESION

Monsieur, Madame ou raison sociale :

Profession ou statut social :

Habitant

Ville :

Code postal :

Mail :

Téléphone :

s'acquitte de la somme de 25 € au titre de l'année 2018 payable par chèque à l'ordre de « **association Montpellier 2020** » à adresser à 2 rue Jeanne d'Arc, MONTPELLIER, 34000

Fait à :                      le

Signature :